

LES TRANSPORTEURS ROUTIERS SONT PARTICULIEREMENT MOROSES

Georges HONORE

L'enquête de conjoncture de l'OEST auprès des transporteurs routiers, réalisée début octobre, confirme la morosité de l'activité du transport routier. Les transporteurs n'ont jamais été aussi pessimistes depuis 1989, année de début de l'enquête.

Tous les indicateurs d'opinion sont à des niveaux particulièrement bas, et les perspectives restent en majorité orientées à la baisse, laissant mal augurer de l'activité jusqu'à la fin de l'année. Même les délais de paiements qui s'étaient améliorés début juillet, en liaison avec l'action des pouvoirs publics, se seraient à nouveau dégradés.

Seuls, les prix des transports routiers seraient en cours de redressement. Faut-il y voir une amélioration des comptes des entreprises, ou l'impossibilité, pour de nombreux transporteurs, de dégager des gains de productivité dans la conjoncture actuelle ?

Tendance en retrait sur tous les marchés

Au début du mois d'octobre, le solde des opinions sur le niveau du marché intérieur est inférieur au minimum atteint fin mars. En particulier, on note une nette dégradation des transports sur longue distance.

De plus, le marché international est en régression, et contrairement aux enquêtes antérieures, les perspectives pour l'automne restent médiocres.

Peut-être ce pessimisme est-il accentué par la morosité générale des chefs d'entreprises, comme en témoigne les enquêtes de conjoncture de l'Insee.

Résultats d'ensemble de l'enquête d'opinion

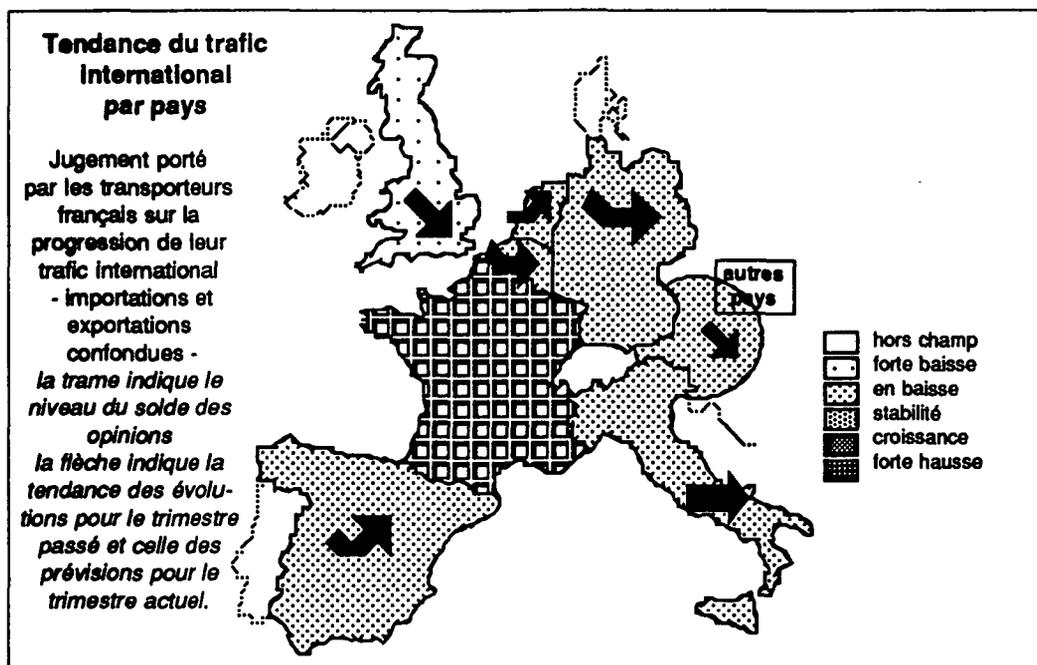
	Questions	Solde des opinions en niveau	Évolutions	
			3 ^o trim / 2 ^o trim	prévisions 4 ^o trim / 3 ^o tr
Situation des entreprises	trésorerie			**
	respect délais de paiement			**
	achats de véhicules			
	recours au crédit			
	effectifs de conducteurs			**
Trafic Intérieur	activité urbaine			
	courte distance			
	longue distance			
	prix des marchés	n.s.		
Trafic international	activité			
	utilisation des véhicules			**

le niveau de l'opinion des transporteurs est mesuré par l'écart entre les opinions en hausse ou favorables et les opinions en baisse ou défavorables (positif = soleil; négatif = nuages plus ou moins noir)
Les évolutions indiquent la tendance de ce solde, comparée à l'enquête précédente.
(les flèches noires soulignent une forte évolution*. * question non posée).

CONJONCTURE

Le transport international déprimé

Seul, un léger mieux est attendu vers l'Espagne (après une forte chute) et vers les Pays-Bas. Mais, si les prévisions sont orientées à la baisse par rapport à l'enquête de juillet, elles restent cependant supérieures aux réalisations.



La longue distance accuse le coup

Sur le marché intérieur, malgré le blocage des routes, l'activité du mois de juillet est estimée la meilleure du trimestre (confirmant ainsi le maintien relatif des trafics d'après les enquêtes sur les véhicules de l'OEST). Par contre, l'activité en septembre est jugée médiocre. A l'unisson des enquêtes de conjoncture générale, il semble que la stagnation du commerce extérieur en soit l'élément déterminant, expliquant ainsi la forte baisse du trafic à longue distance.

Les prix augmentent, mais l'emploi semble résister.

Heureusement, le recrutement des conducteurs routiers, même s'il se dégrade, semble mieux résister que le trafic. Faut-il y voir une des conséquences des accords sociaux de cet été sur la durée du travail? Du coup, les perspectives de hausse des prix augmentent fortement. En effet, la conjoncture ne permet pas de dégager des gains de productivité.

De plus, une nette détérioration des délais de paiement à la rentrée annule l'amélioration constatée au printemps.

Achats de véhicules : aucune amélioration en perspective

Dans cette perspective, bien évidemment, les achats de véhicules continuent de se dégrader fortement. Au delà des fluctuations saisonnières, amplifiées par les achats d'anticipation de décembre 1991 dûs à l'obligation du freinage ABS, les achats de remplacement semblent être légèrement supérieurs aux désirs d'extension du parc.

La diminution des investissements a au moins un effet très bénéfique sur le recours au crédit qui diminue fortement.

Des questions ponctuelles étaient posées dans cette enquête sur l'évolution de la sous-traitance. La sous-traitance aurait diminué depuis un an, en particulier du point de vue des entreprises tractionnaires, soulignant ainsi la sensibilité de ce marché à la diminution de l'activité générale de la route. ■